

Les Caron à Val-Brillant

Jean-Baptiste Caron

Six familles sont à l'origine de leur venue dans la paroisse. Selon l'ordre chronologique, leur arrivée s'établit comme suit: Fabien et son fils Cyprien, en 1885; Auguste et probablement son frère, Eugène, en 1896; aussi en 1896, sinon avant, Joseph. Était-il le frère des deux précédents? Je l'ignore. Ce qui est certain, il venait de Fall-River, Massachusetts. Après lui, Wilfrid, en 1905, puis Zénon, en 1915. Tous, semble-t-il, étaient originaires de Saint-Simon. Toutefois, Auguste, Eugène et Wilfrid ont demeuré à Saint-Mathieu avant leur venue à Val-Brillant. Quant au lieu de provenance de Joseph, je l'ai trouvé dans l'acte d'achat d'une propriété qui remonte au 2 juin 1906.

Fabien, Cyprien et Wilfrid étaient établis sur des terres, donc étaient cultivateurs. Auguste était menuisier, Joseph et Eugène, des journaliers, Zénon, ferblantier et couvreur. Avant lui, vers 1900, Émile Caron a aussi pratiqué le métier de ferblantier quelques années, puis a quitté la paroisse.

Fabien avait épousé en premières noces Geneviève Lamarre le 22 août 1849 à Saint-Simon, en secondes noces, Émilie Castonguay le 16 juin 1868 à Sainte-Françoise; Cyprien, son fils, Amanda Pelletier, la sœur de Pierre, à Val-Brillant, le 18 août 1887; leur fils, Alfred, Marie-Louise Rioux, fille d'Alphonse; Auguste, Marie Label, le 8 mars 1886 à Trois-Pistoles, puis madame Elzéar Moyen, née Anaïs Label, le 9 février 1915 à Trois-Pistoles; Eugène, Cécile Lizotte, veuve d'Alphonse Canuel, à Val-Brillant le 27 juin 1904; Wilfrid, Palmyre Plourde à Saint-Mathieu le 24 janvier 1888; Joseph (1), Éléonore Gagnon et en deuxième noces Aurélie Lavoie à Sainte-Angèle le 28 octobre 1897; Zénon, Alice Bélanger à Saint-Simon le 9 novembre 1915.

Fabien est décédé à Val-Brillant, le 21 mai 1913, à 87 ans et 6 mois; Geneviève Lamarre, à Trois-Pistoles ou Saint-Fabien...; Émilie Castonguay, à Val-Brillant, le 26 janvier 1913, à 81 ans; Auguste Caron, à Trois-Pistoles, le 15 mai 1948, à 84 ans et 9 mois; Marie Label, à Val-Brillant, le 5 septembre 1913, à 49 ans; madame Elzéar Moyen, à Trois-Pistoles, le 13 décembre 1936, à 76 ans et 5 mois; Eugène Caron, à Val-Brillant, le 16 avril 1933, à 64 ans; Wilfrid Caron, à Val-Brillant, le 27 novembre 1952, à 86 ans et 2 mois; Palmyre Plourde, à Val-Brillant, le 26 avril 1931, à 65 ans et 5 mois; Éléonore Gagnon, à Val-Brillant, le 23 mars 1897, à 36 ans; Zénon Caron, au Sanatorium de Mont-Joli, le 21 août 1971 et inhumé à Val-Brillant, à 80 ans et 11 mois.

En janvier 1885, Fabien Caron s'est fait concéder par l'Agent des terres de la Seigneurie du Lac Matapédia le lot 29 du premier rang ouest de la Seigneurie. Ce lot était borné comme suit: d'un côté par le lac Matapédia, à l'autre extrémité par le deuxième rang, à l'est par la terre de Thomas Pelletier, le père de Pierre, à l'ouest par celle d'Élie Lavoie, fils d'Ignace.

Le 8 mars 1886, Fabien faisait devant le notaire Thomas Pelletier de Sainte-Flavie acte de donation de son bien, bâties, roulant, animaux, mobilier compris, à son fils Cyprien. Le 24 septembre 1913, quelques mois avant la mort de son père, il vendait le tout à Louis Claveau pour 3 000.00\$.

De 1888 à 1909, Cyprien a fait baptiser treize enfants à Val-Brillant. Son fils Alfred, un en 1912. Puis ce fut le départ de ces deux familles. Aucun descendant de Fabien ne survivait à Val-Brillant.

En 1896, Auguste Caron, qui avait épousé Marie Label à Trois-Pistoles le 8 mars 1886, arrive à Val-Brillant. Il vient de Saint-Mathieu où il a fait baptiser cinq enfants. Trois ont survécu. Quatre autres naîtront à Val-Brillant. Deux s'y marieront: Marie-Hénédine à Napoléon Paradis, le 21 février 1911 et Jos-Ferdinand à Céline alias Caroline Lemelin, une nièce de madame Georges Paradis, barbier, le 19 septembre 1911. Marie-Emma deviendra le 13 janvier 1915 l'épouse de Jos-Alphonse Moyen de Trois-Pistoles. Les autres se marieront ailleurs après la mort de leur mère en 1913 et le départ de la famille survenu peu après. Le dernier membre à quitter fut Napoléon Paradis en 1917 pour Saint-Moïse d'où il était originaire.

Le 25 décembre 1904, Auguste Caron acquérait de Louis Beaulieu, forgeron, un terrain de 60 pieds sur 80, borné à l'est par une rue, à l'ouest par le terrain d'Alfred Canuel, au sud par celui de Charles Henry, au nord par celui de Charles Courcy. Ce terrain faisait partie du lot 63 du premier rang ouest de la Seigneurie.

Le 18 avril 1913, il acquiert de madame Marie-Anne Lamarre, fille d'Arthur, et veuve de Dorila Lavoie, un terrain de 75 pieds sur 29, borné au nord-ouest par un chemin le séparant du terrain de Lévi Fournier, au sud-est par le terrain de Victor Sirois, au nord-est par le chemin de fer, au sud-ouest par le Chemin Matapédia, avec bâties. Ce terrain avait été la propriété de William Rioux avant 1911.

Le 30 mars 1914, Auguste Caron vend ce terrain à son gendre Napoléon Paradis. Lui-même le vendra à Achille D'A-mours, fils, le 16 septembre de la même année. Puis il deviendra la propriété, entre autres, d'Octave Saint-Pierre, et actuellement de mademoiselle Lucie Thivierge.

Auguste Caron était menuisier-journalier, homme d'entretien au moulin de la compagnie Fenderson à Val-Brillant.

Eugène Caron était frère d'Auguste. Est-il venu à Val-Brillant avec son frère, Auguste? On peut le supposer. Ce qui est certain, c'est qu'il y épousa Cécile Lizotte, veuve d'Alphonse Canuel. Ils eurent quelques enfants, entre autres, Raoul et Henri décédé en bas âge. Eugène est décédé le 16 avril 1933 à 64 ans, à Val-Brillant. Sa famille aurait occupé une petite maison voisine du moulin Gamache. Elle n'a laissé aucun descendant à Val-Brillant.

Joseph Caron venu de Fall-River, Massachusetts, avait pour épouse Éléonore Gagnon. Cette famille est arrivée à Val-Brillant avant 1900 puisque'elle a enregistré deux décès dans cette paroisse en 1896, Rose-Anne le 30 septembre, à l'âge de deux ans, et Alice le 3 octobre de la même année, à 4 ans.

Joseph Caron a acquis de Joseph Raymond, le 2 juin 1906, le terrain no 57 du premier rang ouest de la Seigneurie, borné au nord-est par le lac Matapédia, au sud-ouest par le chemin de fer, au nord-ouest par le terrain de John Fenderson, et au sud-est par celui de Michel Dechamplain. Cette propriété sera vendue le 21 août 1914 à Ovide Michaud, charretier, qui la vendra à Zénon Caron, le 15 janvier 1918. A sa mort en 1971, son gendre Yvon Fournier deviendra propriétaire, puis son épouse aujourd'hui.

Le 8 septembre 1915, Joseph Caron vend à Joachim Mimeault le terrain no 130, avec bâtisse, du premier rang ouest de la Seigneurie. Puis il quitte la paroisse. Elie Roberge est aujourd'hui le détenteur de cette propriété.

Zénon Caron a épousé Alice Bélanger à Saint-Simon le 9 novembre 1915. Ils eurent treize enfants, tous nés à Val-Brillant. Le 15 septembre 1915, il achetait de madame Pierre Lizotte le lot 54, grandeur de 150 pieds par 150, borné par le Chemin public, au sud-est à Charles Henry et au nord-ouest à Auguste Côté, avec bâtisse, autrement dit, résidence. Trois ans plus tard, il se portait acquéreur du lot 57 décrit plus haut. Didier Lavoie est aujourd'hui propriétaire du premier lot avec résidence, tandis que madame Yvon Fournier, née Thérèse Caron, fille de Zénon, détient le second. Tous les membres de la famille de Zénon Caron résident ailleurs qu'à Val-Brillant. On les retrouve trois à Matane, trois à Rimouski, les autres à Chicoutimi, Arvida, etc.

Le 3 novembre 1919, Zénon Caron se portait acquéreur de l'aqueduc qui jusque là était la propriété de Pierre Fortin depuis le 25 août 1916, et antérieurement de Joseph Rioux. Le Conseil municipal l'acquiert en 1923. Un an plus tard, il en construisait un nouveau sur un autre site avec cette fois un système d'égout. Le tout était reconstruit en 1976 et on y ajoutait le nécessaire pour le traitement des eaux usées.

Wilfrid Caron avait épousé Palmyre Plourde à Saint-Mathieu le 24 janvier 1888. De leur mariage sont nés dix-sept enfants: quatorze à Saint-Mathieu et trois à Val-Brillant. La famille vint s'y établir en 1905. Le 7 octobre, Wilfrid Caron acquérait la terre de Désiré Bélanger formée des lots 45 et 46 du rang 1 de la Seigneurie. Ce bien familial est aujourd'hui propriété de André Caron, fils de Paul et petit-fils de Wilfrid. Il a été transmis de père en fils. Son acquisition remonte à plus de soixante-quinze ans.

Le 26 mars 1907, venaient s'ajouter à ce premier bien les terres que détenait Léon Langlois de Sainte-Luce à la limite ouest d'Amqui dans les rangs 1 et 2 de cette localité, puis en 1910, celles d'Arthur Lagacé, situées à la Côte de la "Shed". Bruno Beaulieu est aujourd'hui propriétaire de cette dernière

partie, alors que Marcel Caron détient de son père Dominique la première, la terre dite d'Amqui, moins la sucrerie qui a été vendue à un monsieur Dubé d'Amqui.

Le 19 février 1921, Wilfrid Caron acquérait de Auguste D'Auteuil venu de New-Bedford (Massachusetts) la terre désignée sous le numéro 154 au village de Val-Brillant, avec deux circuits, l'un contigu à cette terre au 2e rang, l'autre, le lot E dans le canton Nemtayé. Cet ensemble de terres faisait l'objet d'une donation à Dominique le 12 novembre 1931, puis d'une vente à son fils Marcel le 6 novembre 1968.

Wilfrid Caron s'était fait la réputation d'être un acheteur de terres. Cela s'est avéré un fait, une réalité tant à Saint-Mathieu qu'à Val-Brillant. L'acte de vente de sa propriété à Édouard Ouellet de Saint-Mathieu, le 29 septembre 1905 fait mention de 6 numéros de lots différents. À Val-Brillant, 6 également. L'acquisition de ces terres était jugée nécessaire pour répondre aux besoins de cette famille nombreuse. De plus,

Wilfrid Caron avait un goût prononcé et un non moins grand attrait pour la terre et tout ce qui s'y rattache. Ces dispositions se sont révélées aussi chez un certain nombre de ses enfants. Ce fut le cas de Jean, de Paul et de Dominique, ainsi que de Joseph et de ses trois fils: Wilfrid, Georges et Lucien. Parmi leurs descendants, il s'en trouve encore qui sont établis sur des terres à Val-Brillant. C'est le cas de Noël, de André et de Marcel. Xavier a été fabricant de beurre pendant plusieurs dizaines d'années. D'autres y pratiquent des métiers, des services, tels Jean-Paul, garagiste, Louis-Philippe, gérant de la Caisse populaire locale, Gabriel, employé de Québec-Téléphone, comme responsable du service dans le secteur de la Vallée.

De toutes les familles Caron qui sont venues s'établir à Val-Brillant, seule celle de Wilfrid Caron a laissé des résidents.

1. J'ignore tout de sa mort: date, lieu, âge. Il a marié deux filles à Amqui: Eugénie et Joséphine. La première à Damase Levesque, le 12 août 1913; la seconde à Ernest Côté le 24 octobre 1916.

Informations

Livres et revues

Hélène Gauthier-Chassé. *À diable-vent. Légendaire du Bas-Saint-Laurent et de la Vallée de la Matapédia*. Montréal, Quinze-Éditeur, 1981. 142 p. (Mémoires d'homme) 8,95 \$

"Pour les chercheurs de ces trésors que sont les légendes, un livre qui constitue une véritable mine d'or. L'auteur a recueilli la parole de ceux et celles qui se plaisent à raconter et à perpétuer les histoires et les vieilles croyances. Elle nous présente des légendes mystérieuses qui ont du charme et nourrissent le folklore mais qui reflètent aussi, quand on départage les dires, l'histoire et la mentalité du Bas-Saint-Laurent et de la Vallée de la Matapédia". (Extrait de la page couverture). Il ne faut rien ajouter à cette belle description pour vous donner le goût de lire l'amour d'Hélène Gauthier-Chassé pour toutes ces choses.

Jules Bélanger, Marc Desjardins et Yves Frenette. *Histoire de la Gaspésie*. Montréal, Boréal Express, 1981. 807 p. (Les régions du Québec) 29,95 \$

Attendue depuis plusieurs années, *Histoire de la Gaspésie* vient de paraître au Boréal Express. C'est un moment important dans l'évolution de la connaissance du passé des régions du Québec. C'est en fait le premier volume d'une nouvelle collection sur les régions du Québec que dirige Fernand Harvey de l'Institut québécois de recherche sur la culture. Le livre qu'on nous propose est une véritable synthèse des recherches menées déjà depuis quelques décennies sur la Gaspésie. On y traite de tous les aspects de la vie gaspésienne depuis la venue de Jacques Cartier, et même avant avec l'occupation amérindienne, jusqu'à nos jours. De plus, cette monographie est richement illustrée de cartes, photographies pour la plupart encore inédites. Il est à espérer que l'on ajoute dans un avenir prochain d'autres morceaux à cette vaste entreprise. Une histoire du Bas-Saint-Laurent ajouterait une pièce maîtresse à notre connaissance de l'Est du Québec.

Oeuvre de collaboration. *Une lumière sur la côte. Pointe-au-Père, 1882-1982*. Pointe-au-Père, La Corporation des fêtes du centenaire, 1982, 461 p. 14,00 \$

La paroisse et la municipalité de Sainte-Anne-de-la-Pointe-au-Père fêtent leur centenaire en 1982. Le comité organisateur des fêtes vient d'offrir un cadeau exceptionnel au public. Il s'agit en fait d'un superbe ouvrage retraçant l'histoire de cette localité voisine de Rimouski, des origines à aujourd'hui. Abondamment illustrée cette monographie est l'oeuvre d'une imposante équipe dirigée par monsieur Hervé Demers. On y traite des premiers établissements, du développement des structures religieuses, scolaires et municipales. On parle longuement de la vocation maritime et du sanctuaire de pèlerinages dédié à sainte Anne. Donc, une monographie paroissiale tout à fait réussie.

Estuaire généalogique. Volume 1, numéro 1, Janvier 1982. 12 p. Revue de la Société généalogique de l'Est du Québec.

Les généalogistes du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie viennent de se donner un moyen de diffusion important: *l'Estuaire généalogique*. Cette revue, modeste à ses débuts, paraîtra à quelques reprises durant l'année. Dans ce premier numéro on peut lire des textes de Robert Claveau, J.-Gérard Lacombe, Marie-Ange Caron, Mario Mimeault, Jean-Pierre Therrien et Antonio Lechasseur. Des personnes que nos lecteurs connaissent bien. Les personnes intéressées peuvent communiquer à l'adresse suivante pour s'abonner et obtenir des informations complémentaires: Société généalogique de l'Est du Québec, Case postale 253, Rimouski, Québec. G5L 7C1.

Autre information

- ESQUEDOC. Banque de données bibliographiques à